SÔMA

2022

ARTISTE :
JUSTINE BLAU
WWW.BLAUJUSTINE.COM

LIEU :
LYCÉE TECHNIQUE POUR PROFESSIONS DE SANTÉ
13, RUE DE L'ÉGLISE
L-4922 BASCHARAGE

MAÎTRE DE L'OUVRAGE :
MINISTÈRE DE LA MOBILITÉ ET DES TRAVAUX PUBLICS
ADMINISTRATION DES BÂTIMENTS PUBLICS

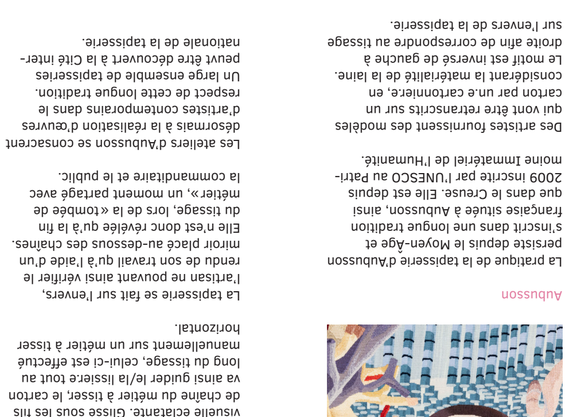
TAPISSERIE MURALE D'AUBUSSON : LAINE, LIN, RAYONNE ET SOIE
L : 950 CM X H : 95 CM

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Mobilité
et des Travaux publics
Administration des bâtiments publics

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Photos : © Patty Neu

AABBT



Dessin original de la maquette (Photo : Perrine Nouvier)

Justine Blau

Justine Blau adopte dans son travail une approche pluridisciplinaire, mêlant sculptures, installations, photographies et vidéos. A travers ses projets elle traite des questions ontologiques sur le rapport de l'homme à la nature, à l'image et au monde vivant. Elle crée des œuvres qui jouent sur notre perception et interpellent nos sens, en utilisant fréquemment des techniques d'illusions analogiques et numériques. Son travail comprend de nombreuses collaborations avec des magiciens, des conteurs, des tisserands, ou des scientifiques. Préoccupée par l'effacement de la distinction entre le réel et le virtuel et intéressée par le clivage nature/culture, elle a commencé à ses débuts à créer des collages, des constructions visuelles tridimensionnelles, en empruntant des techniques optiques du passé, comme le trompe-l'œil, la miniature ou le panorama. Ses œuvres et projets ont été exposés au Luxembourg et en Europe, et elle regroupe un certain nombre de créations dans l'espace public. Elle est titulaire d'une maîtrise en arts plastiques (sculpture) de Wimbledon School of Art (UAL) et d'un Dnsep de l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg.

www.blaujustine.com

Sélection des couleurs des fils sur base du « carton » (Photo : Perrine Nouvier)

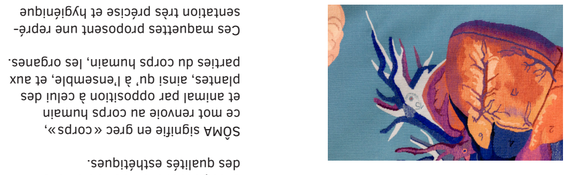
Françoise Vernaudon

Dotée d'un diplôme de lissier-cartonnier de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs d'Aubusson (ENAD), Françoise Vernaudon se passionne dans son travail des différentes phases de conception de la tapisserie ; associant ses compétences afin de donner corps aux idées des l'artiste. Avec l'appui et le soutien de son mari, Gilles, Françoise Vernaudon inaugure officiellement le 1er septembre 2009 son atelier conçu et aménagé sur mesure, chez elle, aux Ansannes. Elle a depuis collaboré avec de nombreux artistes, a participé à la création de carrés d'Aubusson et son atelier a été sélectionné pour la

Lors du tissage : dos de la tapisserie, on y voit les chaînes et des flûtes de fils (Photo : Perrine Nouvier)

réalisation de tapisseries inspirées d'oeuvres de Tolkien, commandes prestigieuses initiées par la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson et rentrées dans leurs collections. Elle s'engage à oeuvrer autant que possible dans le sens d'une pérennisation et d'un renouvellement de ce savoir-faire.

www.tapisserie-aubusson-vernaudon.fr



JUSTINE BLAU

SÔMA

20
2022

LYCÉE TECHNIQUE POUR PROFESSIONS DE SANTÉ

SÔMA, la tapisserie en entier, L : 950 CM X H : 95 CM

SÔMA

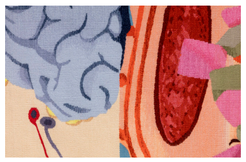
Cette tapisserie au format allongé, est constituée de représentations de modèles anatomiques de corps. Les formes nous semblent à la fois familières et étrangères, faisant partie d'un vocabulaire médical souvent entrevu dans des livres de biologie, des encyclopédies médicales ou sur des chartes anatomiques, mais que nous n'avons jamais pu apercevoir à l'oeil nu, puisqu'il faudrait y plonger un scalpel dans les méandres de ce corps pour y avoir accès.

Le corps matérialise notre présence au monde, il forme un lien entre la vie et la mort, rappelle notre temporalité. Ces maquettes donnent l'impression qu'au fin fond de nous-mêmes existe un monde qui nous dépasse, qui nous maintient en vie, et c'est peut-être nous qui lui servons d'enveloppe.

Les modèles anatomiques forment des objets à la lisière entre le monde des arts et des sciences et constituent un des maillons incontournables à la compréhension du corps humain. Jusqu'au XIXe siècle, les artistes côtoyaient d'ailleurs la médecine en participant à sa représentation. L'anatomie passant par la réalisation de modèles en cire, en plâtre et en papier mâché. Elles forment des modèles de pensée. Voudes principalement à l'étude, elles possèdent indéniablement des qualités esthétiques.

SÔMA signifie en grec « corps », ce mot renvoie au corps humain et animal par opposition à celui des plantes, ainsi qu' à l'ensemble, et aux parties du corps humain, les organes.

Ces maquettes proposent une représentation très précise et hygiénique de l'anatomie du corps humain ; réévélant son organisation, ses structures, ses fonctionnements et ses systèmes. Elles cherchent à rendre structuré et lisible, tandis que dans leur contexte naturel, ces organes correspondent principalement à un amas de chair, d'os, de muscles et de sang.



SÔMA est une commande publique pour le Lycée technique pour professions de Santé de Bascharage, qui défient une large collection de modèles anatomiques en résine et en plastique à vocation pédagogique.

Les modèles anatomiques forment des arts et des sciences et constituent un des maillons incontournables à la compréhension du corps humain. Jusqu'au XIXe siècle, les artistes côtoyaient d'ailleurs la médecine en participant à sa représentation. L'anatomie passant par la réalisation de modèles en cire, en plâtre et en papier mâché. Elles forment des modèles de pensée. Voudes principalement à l'étude, elles possèdent indéniablement des qualités esthétiques.

SÔMA signifie en grec « corps », ce mot renvoie au corps humain et animal par opposition à celui des plantes, ainsi qu' à l'ensemble, et aux parties du corps humain, les organes.

Ces maquettes proposent une représentation très précise et hygiénique de l'anatomie du corps humain ; réévélant son organisation, ses structures, ses fonctionnements et ses systèmes. Elles cherchent à rendre structuré et lisible, tandis que dans leur contexte naturel, ces organes correspondent principalement à un amas de chair, d'os, de muscles et de sang.

Ces représentations de parties internes du corps ne cherchent donc pas à être « réelles » mais « réalistes », afin de pouvoir nous guider. Le corps a dû être incisé et disséqué afin d'en diviguer tous ses systèmes. La dissection et l'étude du corps humain au niveau médical se développe déjà dans l'Antiquité, se faisant principalement sur des animaux, car disséquer un corps humain est longtemps resté un sujet tabou. Son essor aura lieu au Moyen-Âge et puis à la Renaissance, afin de comprendre le fonctionnement de l'anatomie humaine.

Il y a une fascination pour ces maquettes, qui révèlent un monde sous-jacent et invisible. Souvent de tailles réelles, le corps peut être désconstruit comme une poupée gigogne. Tel un puzzle, ces organes synthétiques s'emboîtent et se débôtent afin d'en comprendre leurs agencements et leurs corrélations. Certains laissent apercevoir la gestation d'un enfant, d'autres zooment dans les parties les plus infimes, traversant l'enveloppe de la peau, les nerfs optiques, les vaisseaux sanguins, des tissus cellulaires ou bien la structure ADN, révélant ainsi des systèmes complexes.

Aubusson

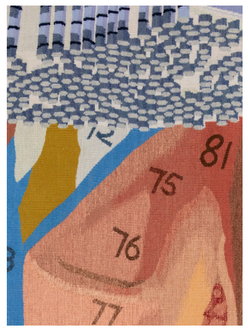
La pratique de la tapisserie d'Aubusson persiste depuis le Moyen-Âge et que dans le Cerusc. Elle est depuis 2009 inscrite par l'UNESCO au Patrimoine Immatériel de l'Humanité.

Des artistes fournissent des modèles qui vont être retranscrits sur un carton par un.e cartonnier.e, en considérant la matérialité de la laine. Le motif est inversé de gauche à droite afin de correspondre au tissage sur l'envers de la tapisserie.

La laine est préparée artisanalement, l'artisan lentiturier travaillant manuellement la laine dans des cuves d'eau chaude, de sel et de vinaigre, en utilisant des pigments en poudre des couleurs primaires, bleu, jaune et rouge afin de créer une trichromie visuelle éclatante. Glissé sous les fils de chaîne du métier à tisser, le carton va ainsi guider le/la lissier.e tout au long du tissage, celui-ci est effectué manuellement sur un métiet à tisser horizontal.

La tapisserie se fait sur l'envers, l'artisan ne pouvant ainsi vérifier le rendu de son travail qu'à l'aide d'un miroir placé en-dessous des cheînes. Elle n'est donc révélée qu'à la fin du tissage, lors de la « tombée de métier », un moment partagé avec la commanditaire et le public.

Les ateliers d'Aubusson se consacrent désormais à la réalisation d'œuvres d'artistes contemporains dans le respect de cette longue tradition. Un large ensemble de tapisseries peuvt être découvert à la Cité internationale de la tapisserie.



Atelier Françoise Vernaudon

Dans le contexte de SÔMA, la pièce a été réalisée en étroite collaboration avec la lissière Françoise Vernaudon.

Justine Blau a établi un collage rétrovallé sous format digital qui a été imprimé en petit comme objet de référence et en grand sous forme de maquette, que Françoise a ensuite retracé pour constituer un carton. Ensemble le choix des couleurs et des effets recherchés a été établi : passages de couleurs « battages » et des alternances de « gros points » et de « petits points » pour créer du relief.

La tapisserie ayant été conçue de manière à être contemplée de près, dû à son positionnement dans l'espace, l'intention était qu'elle fusionne d'informations et de permettre au regardeur de naviguer d'un organe à l'autre et de se dépêtrer au fil des mottis. Les teintures ont été réalisées en partie sur place par l'artisane teinturière Nadia Petcovic, qui a travaillé à recréer les nuances qui ont été choisies. La technique de la tapisserie d'Aubusson se prêtait très bien à ce dessin détaillé, jouant ainsi avec des effets de reliefs, de matière et de dégradés.

SÔMA, a été merveilleusement exécutée par Françoise Vernaudon, conçue manuellement seule dans son atelier, sur une durée de presque un an.

SÔMA, JUSTINE BLAU, LYCÉE TECHNIQUE POUR PROFESSIONS DE SANTÉ BASCHARAGE